
Erich Donnert (dir.), *Antirevolutionär-konservative Publizistik in Deutschland am Ausgang des Alten Reiches. Johann August Starck (1741-1816), Ludwig Adolf Christian von Grolman (1741-1809), Friedrich Nicolai (1733-1811)*

Bern/ Frankfurt am Main : Peter Lang, 2010, 344 p., 68,95 €

Christoph Losfeld



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8108>

DOI : 10.4000/ifha.8108

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christoph Losfeld, « Erich Donnert (dir.), *Antirevolutionär-konservative Publizistik in Deutschland am Ausgang des Alten Reiches. Johann August Starck (1741-1816), Ludwig Adolf Christian von Grolman (1741-1809), Friedrich Nicolai (1733-1811)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8108> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8108>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Erich Donnert (dir.),
*Antirevolutionär-konservative
Publizistik in Deutschland am Ausgang
des Alten Reiches. Johann August Starck
(1741-1816), Ludwig Adolf Christian von
Grolman (1741-1809), Friedrich Nicolai
(1733-1811)*

Bern/ Frankfurt am Main : Peter Lang, 2010, 344 p., 68,95 €

Christoph Losfeld

La recherche dix-huitièmiste, depuis les années 1990, a mis l'accent sur les facettes longtemps occultées de la fin du siècle des Lumières¹, faisant apparaître combien confuse était la situation dans l'Empire, avant même la Révolution française et encore plus après son déclenchement. C'est ainsi que des formes de la sociabilité longtemps considérées comme éclairées, à l'image de la franc-maçonnerie, se sont révélées être en partie porteuse d'un courant conservateur, voire contre-révolutionnaire. Erich Donnert, en publiant un reprint de deux textes de Karl Dietrich Wehrt (1747-1811) et Johann August Stark (1741-1816), permet de se rendre compte d'une telle complexité.

Ces deux textes qui jusqu'ici étaient difficiles d'accès, peuvent être désormais lus par un public qui restera, cependant, probablement composé de spécialistes, et ce au regard du caractère sinueux et complexes des argumentations qui s'y déploient. On aurait souhaité, pourtant, que le texte de Wehrt soit reproduit dans son intégralité et non interrompu d'une manière sensiblement abrupte (p. 210).

Afin de rendre ces deux pamphlets plus accessibles, E. Donnert a rédigé une longue introduction, dans laquelle il dresse d'abord la biographie de certains des personnages principaux impliqués dans la polémique qui constitue l'arrière-plan historique des deux

textes, comme Ludwig Adolf Christian v. Grolman (1741-1809), Friedrich Wilhelm v. Schütz (1758-1834), Karl von Eckartshausen (1752-1803). Ces éléments permettent de mettre en évidence quelques caractéristiques biographiques communes aux auteurs ayant œuvré largement dans le moment contre-révolutionnaire : souvent ils ont été en contact avec la Franc-Maçonnerie voire avec l'Ordre des Illuminés de Bavière, dont ils se détachent par la suite.

Par là, E. Donnert montre certains des éléments constitutifs du cadre mental dans lequel se meuvent ces auteurs (fût-ce au prix de répétitions qui rendent la lecture parfois fastidieuse – c'est ainsi qu'il évoque le rôle du cryptocatholicisme p. 47, alors qu'il l'avait déjà largement mentionné à la page 11). Il revient ensuite de façon systématique sur les axes structurant ce cadre, en se penchant d'abord sur la crise que traverse la Franc-Maçonnerie à la fin du XVIII^e siècle, crise attisée par la concurrence entre la Stricte Observance du Baron Karl Gotthelf von Hund (1722-1776) et l'Ordre des Illuminés de Bavière, une crise que ne parvient pas à résoudre la fameuse Convention de Wilhelmsbadde (1782). Puis il aborde la question de la vraie et de la fausse « Aufklärung », avant de dresser le tableau de presse contre-révolutionnaire qui se développe à la fin du siècle à l'instigation de Johann Georg v. Zimmermann (1728-1795), Leopold Alois Hoffmann (1760-1806), Felix Franz Hofstätter (1741-1814) ou encore Gottlob Benedikt v. Schirach (1743-1804), et de s'intéresser tout particulièrement à *Eudämonia*, ainsi qu'aux écrivains qui en furent la cible privilégiée (comme Andreas Georg Friedrich Rebmann (1768-1824).

Erich Donnert se concentre ensuite sur la polémique entre Johann August Stark (1741-1816) et Grolmann, deux personnalités bien représentatives des milieux réactionnaires d'une part, et leurs adversaires, de l'autre, parmi lesquels Friedrich Nicolai (1733-1811) et Elisa von der Recke (1754-1833).

Les attaques sans merci auxquelles se livrent ces publicistes font intervenir certains des éléments devenus classiques de la propagande contre-révolutionnaire comme celui du complot et de la conjuration, de la nécessité d'interdire toute société secrète tout en recourant à des motifs spécifiques comme le motif du cryptocatholicisme (p. 61) ou encore le rôle des Illuminés de Bavière dans les tentatives de bouleverser l'ordre politique. Donnert achève son introduction en décrivant exhaustivement le contexte de la polémique entre Stark et Wehrt, ainsi que l'argumentation qu'ils développent, ce qui constitue une aide indéniable dans la lecture de leurs épineux pamphlets.

On aurait souhaité, dans ces conditions, une meilleure lisibilité de l'introduction. S'il est vrai qu'il est, sans doute, peu aisé de présenter clairement ce qui fut une véritable nébuleuse, on peut regretter les nombreuses redondances de l'introduction, par exemple la reprise des éléments biographiques consacrés à Stark (respectivement pages 11 et 47) ou les réflexions, évoquées plus haut, sur le « cryptocatholicisme », un nombre non négligeable de fautes de frappe ou d'erreurs d'inattention (c'est ainsi que les indications biographiques portant sur L. A. Hoffmann varient en l'espace de deux lignes à la page 30). De plus, et c'est beaucoup plus gênant, la logique du texte de Donnert demeure parfois floue, par exemple dans les paragraphes portant sur la genèse de *Eudämonia* (p. 21 sqq.) Enfin, la spécificité des mouvements conservateurs et contre-révolutionnaires dans les différents pays du Saint-Empire romain germanique n'apparaît pas toujours clairement, ce que les nombreux travaux publiés, dans la mouvance des monographies de Klaus Epstein et Fritz Valjavec (K. Epstein: *Die Ursprünge des Konservatismus in Deutschland : der Ausgangspunkt ; die Herausforderung durch die*

Französische Revolution 1770-1806. Frankfurt/M., 1973, Fritz Valjavec, *Die Entstehung der politischen Strömungen in Deutschland 1770-1815*. Kronberg / Ts, 1975), ont souligné depuis les années 1980.

En dépit de ces défauts, force est de rendre hommage à la volonté de l'éditeur d'avoir voulu attirer l'attention sur des auteurs un peu oubliés aujourd'hui, alors qu'ils marquèrent le monde des publicistes de leur époque.

NOTES

1. On songe, en particulier, aux nombreux travaux de Monika Neugebauer-Wölk.
-

INDEX

Thèmes : Histoire de la culture, Histoire sociale

Index chronologique : Période moderne

AUTEUR

CHRISTOPH LOSFELD

Université Martin Luther de Halle-Wittenberg